

**Synthèse du séminaire du Réseau de Recherche sur l'Innovation
Stratégie d'innovation et transition dans les pays du Sud
Cité des Sciences, Paris, le 3 février 2014**

Présentations

- Vanessa CASADELLA, « *Systèmes d'Innovation du Sud, Transfert Technologique et Capacités d'Apprentissage* »
- Sonia Ben Slimane et Messaoud Zouikri, « *Investissement direct étranger et capacité d'absorption des pays du Maghreb* »

Suivant les travaux de Lundvall et al. (2009 et Muchie et al. (2013), Vanessa Casadella propose d'utiliser le concept de « système d'innovation » développé dans les années 1980 pour appréhender la croissance et le développement des P.E.D. Il est en effet supposé améliorer la compréhension des processus d'apprentissage et d'innovation des économies en développement et constituer un outil de promotion du développement économique des nations.

D'abord appliqué dans les économies du Nord, cet instrument y voit désormais une cohérence dans les économies du Sud. La structure du secteur privé dans les P.E.D et ses performances diffèrent largement des économies du Nord. Ce qui exige de considérer, entre autres, un certain nombre d'éléments tels que la faiblesse des systèmes juridiques (droits de propriété moins sûrs, coûts de transactions plus élevés), les différences de conditions de la demande (faibles pouvoirs d'achat, demande de produits plus ou moins sophistiqués), les infrastructures déficientes (coûts de transport et de production élevés), la faiblesse des systèmes éducatifs (de l'école primaire aux universités) et la plus grande volatilité des prix.

Elle montre d'abord l'intérêt de l'opportunité d'élargir le champ couvert par le concept de système d'innovation et les conditions nécessaires à cet exercice : en particulier comprendre sur quoi sont fondées les stratégies d'innovation du Sud et comment est assuré le transfert technologique Nord/Sud. Elle insiste également sur les capacités nationales d'apprentissage requises pour accompagner les processus d'apprentissage internes fondés sur les connaissances dites « indigènes ». Elle montre enfin que les processus d'innovation dans les P.E.D s'appréhendent surtout comme des constructions de compétences dans l'objectif de promouvoir le développement économique de ces économies.

Sonia Ben Slimane et Messaoud Zouikri partent du constat que les pays maghrébins ont historiquement suivi des chemins de développement distincts. Non seulement ils se différencient par leurs conditions initiales relatives notamment aux ressources naturelles dont ils disposent, mais surtout par leurs institutions, modes de gestion et par le degré d'ouverture sur l'étranger. Depuis les années 1990 on observe cependant une homogénéisation du degré d'ouverture extérieure des économies qui s'est accompagnée par le développement du FDI et la recherche permanente de l'efficacité de l'économie.

A partir de données macroéconomiques de l'IMF¹ et de l'UNCTAD², ils montrent dans quelle mesure l'investissement direct étranger peut aider les pays du Maghreb à diminuer leur retard en matière technologique et d'innovation, en développant une capacité d'absorption interne. Ils testent en particulier la relation entre les investissements directs étrangers et les exportations en faisant l'hypothèse que les pays qui reçoivent le plus d'investissements de manière stable dans le temps, développent une capacité d'absorption de l'économie locale, améliorent la qualité de leurs produits et intègrent ainsi plus aisément le marché international (amélioration de la compétitivité).

Compte rendu rédigé par Nadine Levratto – mars 2014

¹ 1 International Monetary Fund (Fond Monétaire International).

² United Nations Conference on Trade and Development (Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement).